

Hauts-de-Seine : un élu UMP en pleine polémique

Le maire du Plessis est accusé de connivence avec le FN.

SOPHIE DE RAVINEL

DROITE Climat de haute tension dans les Hauts-de-Seine. Cette fois-ci, l'affaire concerne deux opposants historiques de la 12^e circonscription : le sénateur maire PS de Clamart, Philippe Kaltenbach et le maire UMP du Plessis-Robinson, Philippe Pemezec.

Ce dernier s'est retrouvé piégé dans le livre de Claire Checcaglini *Bienvenue au Front. Journal d'une infiltrée* (Jacob-Duvernet). Infiltrée pendant plusieurs mois au sein du Front national, la journaliste rapporte des propos qui auraient été tenus par Philippe Pemezec lors d'une rencontre avec un cadre du FN. Le vice-président du conseil général des Hauts-de-Seine aurait indiqué avoir voté pour Jean-Marie Le Pen au second tour de la présidentielle de 2002. Il aurait aussi affirmé : « Je participe aux commissions d'attribution des logements sociaux à l'office départemental des Hauts-de-Seine. Et je peux vous dire qu'au Plessis il n'y a pas beaucoup d'Arabes. Je fais très gaffe. »

Outré par « un procédé minable », Pemezec ne veut pas répondre sur le fond. Tout juste dit-il que « non, bien évidem-



Philippe Pemezec a été investi par l'UMP dans la 12^e circonscription des Hauts-de-Seine pour les prochaines législatives.

ment », il n'a pas voté Le Pen. « Si j'ai dit ça, c'était pour satisfaire un peu mes interlocuteurs. » Pour le reste, « (ses) discussions privées avec le mec du Front ne regardent personne ».

Ce n'est pas l'avis des conseillers généraux PS qui ont interpellé le président

UMP du conseil général Patrick Devedjian pour qu'il dénonce le « comportement inadmissible » du maire du Plessis, coupable, ont-ils écrit, d'une « discrimination (...) constitutive d'un délit ».

« C'est grave si c'est vrai »

Chez Devedjian, on juge que « c'est grave si c'est vrai », mais qu'il faut « des preuves ». Des informations sont attendues de la part de l'office HLM des Hauts-de-Seine. De son côté, Kaltenbach a demandé à l'UMP de retirer l'investiture à Pemezec dans la 12^e circonscription. De quoi faire hurler le maire du Plessis, qui accuse son opposant de vouloir « dresser un rideau de fumée devant ses propres affaires judiciaires, autrement plus graves ». Une enquête préliminaire a en effet été ouverte à Nanterre sur Kaltenbach. Il pourrait avoir facilité l'obtention de logements sociaux à Clamart contre du financement.

Président de la fédération UMP, le député Jean-Jacques Guillet soutient Philippe Pemezec. « On ne peut rien affirmer sur la base de ce qu'a écrit la journaliste, dit-il. Tout ceci ne sert qu'à occulter les soucis d'une gauche très contestable et abîmée. » ■